

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces. 25 Cent. la ligne
Réclames. 50.

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3.

ABONNEMENTS .

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 20 Janvier 1874.

NOUVELLES LOCALES.

S. A. I. et R. l'Archiduc Rénier, actuellement à Nice, est venu samedi dernier rendre visite à LL. AA. SS. le Prince et Madame la Princesse Mère.

L'Archiduc, accompagné de M. le comte Eugène Czaky, son Chambellan, a été reçu à la gare par M. le Lieutenant Colonel, Baron Berthier de Lassel, aide-de-camp du Prince, et conduit au Palais dans les voitures de la Cour.

S. A. R. Madame la Princesse Florestine, Duchesse de Wurtemberg, qu'une indisposition retenait à Stuttgart, est prochainement attendue à Monaco.

Les journaux de Lisbonne du 1^{er} au 7 janvier donnent des détails sur la réception aussi courtoise que gracieuse faite à S. A. S. le Prince Héritaire.

Le Prince a été, ainsi que nous l'avons annoncé, reçu par LL. MM. le Roi et la Reine, au palais d'Ajudá, le 2 de ce mois.

À l'issue de cette entrevue, S. M. a remis à S. A. S. le grand Cordon avec Collier de l'Ordre de *La Tour et l'Épée*. Cette décoration, exclusivement militaire, confère une des plus hautes dignités du royaume.

Le lendemain 3, le roi accompagné de son chambellan de service et de deux aides-de-camp, a rendu officiellement visite au Prince à bord de *l'Hirondelle*.

Le yacht était pavoisé aux couleurs portugaises. Le Prince Héritaire portait sur son uniforme les insignes de *La Tour et l'Épée*. L'équipage était rangé sur le pont sous le commandement de M. le lieutenant de vaisseau Coreil, Aide-de-camp du Prince. S. M. D. Luis qui, avant son avènement au trône, a servi dans la marine, a consacré plus d'une heure à examiner en détail le beau navire de S. A. S.

À l'arrivée et au départ du Roi, la frégate amirale a salué de 21 coups de canon. Tous les bâtiments de guerre portugais présents sur rade, avaient hissé le pavois royal.

Le 4, le Prince Héritaire a dîné au Palais. Le Président du Conseil et le Ministre des affaires Étrangères étaient, ainsi que M. le Lieutenant de vaisseau Coreil, au nombre des invités. Pendant le repas, la musique du 1^{er} d'infanterie et la fanfare du régiment de Lanciers se sont fait entendre.

Le 5, le Prince Héritaire a été invité par le Roi à un déjeuner et à une chasse à tir au château de

Alfeite. S. M. est venue sur son yacht à vapeur, chercher S. A. S. à bord de *l'Hirondelle*.

Le lendemain, le Prince a assisté au spectacle dans la loge du Roi D. Fernando, père du Roi régnant, auquel il avait rendu visite dans la journée au Palais de Necessidades.

Enfin le 7, S. A. S. a chassé à tir avec S. M. D. Fernando.

On voit que l'accueil du Roi et de la Cour ne pouvait être plus flatteur, et que S. A. S. a été traitée à Lisbonne non seulement avec les honneurs dûs à son rang, mais encore avec la sympathie qu'inspirent sa personne et l'affabilité de ses manières.

Mercredi dernier un break des écuries du Prince attelé en poste à quatre chevaux revenait de Menton, lorsqu'en sortant du pont de *Ramingao*, situé sur le territoire de Roquebrune, le porteur ayant glissé à l'endroit où cesse le parapet, a été précipité dans le ravin d'une hauteur d'environ 20 mètres et s'est tué roide.

Par un hasard providentiel, le postillon entraîné dans cette effroyable chute, a été préservé et n'a reçu que des contusions sans gravité.

Quant à la voiture, dans laquelle se trouvaient un piqueur et deux hommes d'écurie, elle s'est arrêtée au bord de l'abîme parce que les traits se sont heureusement brisés.

Déjà de nombreux accidents ont eu lieu sur ce point, où l'année dernière un cocher s'est tué dans des circonstances analogues.

Il serait à désirer que l'administration des ponts et chaussées de France fit construire de chaque côté du pont qui tourne presque à angle droit, des parapets d'une hauteur et d'une solidité suffisantes pour prévenir le retour de faits aussi déplorables.

Les grands concours internationaux de tir ont commencé, mercredi, par le *Prix d'essai* consistant en un objet d'art (coupe haute ciselée) et 2,000 fr. ajoutés à 50 fr. d'entrée.

Cinquante-cinq tireurs s'étaient fait inscrire. Après deux tours, un grand nombre de concurrents s'est trouvé hors concours, et la lutte a bientôt été circonscrite entre MM. Jee, baron de St-Clair, prince de Chimay et Dehaynin.

C'est ce dernier qui a été proclamé vainqueur avec cinq pigeons sur cinq. MM. le baron St-Clair, le prince de Chimay et Jee ont eu le second, le troisième et le quatrième rang, avec six pigeons sur sept, cinq sur sept, et quatre sur six.

Une foule nombreuse assistait du haut des terrasses de Monte Carlo, et dans l'enceinte du tir, à cette journée qui a été favorisée par un temps splendide. Nos confrères de la presse de Paris et de la presse anglaise, venus pour relater les incidents du tir et ceux des courses de Nice, y figuraient également en grand nombre. Citons quelques noms au hasard : J. Prevel et St-Albin, du *Figaro*, Boniface, du *Constitutionnel*, Robert de Lizy, du *Soir*, Guillet, du *Charivari*, Asseline, de *l'Indépendance Belge*, etc. etc.

La seconde journée du tir, dans laquelle a été disputé le grand prix du Casino, n'a pas été favorisée par le beau temps. Une pluie fine et continue a empêché les curieux et surtout les Dames du *high-life*, de rehausser cette fête par leur présence.

Le grand prix consistait en un objet d'art de la valeur de 3,000 fr. et 12,500 fr. ajoutés à 100 fr. d'entrée. Le second devait recevoir 2,000 fr. et 35 % sur les entrées; le troisième 1,500 fr. et 25 % et le quatrième 1,000 fr. et 15 %. Dix pigeons à tirer à 27 mètres.

Cinquante-quatre tireurs s'étaient fait inscrire.

La lutte, commencée à une heure a été longue : le jour était déjà très bas lorsque M. William Call a été proclamé premier. MM. Walker, Zualart et Salting ont obtenu les second troisième et quatrième rangs.

Les tireurs qui, en dehors des quatre vainqueurs, se sont le plus particulièrement distingués, sont MM. Maggi, comte de Lambertye, comte de St-Sauveur, Brinquant, comte Boromeo, Norris, Baron St-Clair, de Dorlodot, etc., etc.

Le Prix de Monte Carlo a été disputé hier lundi; il consistait en un objet d'art et 3,000 fr. ajoutés à 100 fr. d'entrée. 750 fr. au second, plus 35 % sur les entrées; 500 fr. au troisième, plus 25 % et 250 fr. au quatrième, plus 15 %. Trois pigeons à abattre.

Soixante-six concurrents étaient sur la liste des tireurs, mais cinquante-deux seulement ont pris part au concours.

M. Bedingfield a obtenu le premier prix après une lutte très longue avec M. Brinquant qui a été proclamé second. M. Beaumont, troisième, et M. Hope Johnstone quatrième.

Un temps magnifique a favorisé cette réunion. Beaucoup de dames dans le *ring*, et des spectateurs en foule sur les terrasses.

Démain, mercredi, à 2 heures, Poule d'essai, 20 fr. 1 pigeon à 24 mètres.

Prix supplémentaire; un objet d'art ajouté à 50 fr. d'entrée. Le second touchera 30 % sur les entrées. Les gagnants du prix d'essai, du prix du Casino et du prix de Monte Carlo, reculeront d'un mètre et demi. Les tireurs classés seconds dans ces mêmes concours reculeront d'un mètre; les troisièmes; et quatrièmes de cinquante centimètres; et les pigeons à 25 mètres.

Troisième poule à 40 fr. Un pigeon à 26 mètres. Vendredi, Prix de Consolation, handicap libre.

THÉÂTRE DE MONTE CARLO.

MARDI. — Un genre de poésie qui n'est certes pas nouveau, le poème en vers libres, a été, depuis quelque temps, appliqué avec succès au théâtre. M. A. Gondinet, notamment, a obtenu une certaine notoriété dans ce genre. Parmi les pièces de cette espèce qu'il a fait représenter, la *Cravate blanche* occupe une des premières places.

Cette comédie, dont l'intrigue est des plus simples, gagnerait, à notre avis, à être écourtée de quelques scènes. Quoi qu'il en soit, constatons l'accueil sympathique qui lui est fait par le public à chacune de ses représentations.

C'est qu'en dehors de la versification qui la distingue, elle est émaillée de mots d'esprit dont quelques-uns ont été taillés à l'emporte pièce. Le côté comique lui-même n'a pas été négligé; aussi le *castigat ridendo mores*, peut-il être appliqué à cette œuvre.

M. Landrol, qui a créé le personnage d'*Octave* à Paris, s'est présenté à nous sous les mêmes traits, en compagnie de M^{lle} Girardin et de M. Thuilly. Cet artiste a du naturel, beaucoup de naturel; il nuance admirablement ses rôles. Son récit de l'empoisonnement par accident du beau-père, a été d'une vérité empoignante et comique à la fois.

M^{lle} Girardin, pleine de naïveté, a été une délicieuse *Agathe*; elle personnifie bien la *jeune fille* que veut épouser *Octave*, car, comme il le dit, ce n'est pas une dot qu'il recherche, mais bien un ange domestique. Nos compliments à M. Thuilly qui a su rendre avec mesure le bout de rôle du valet.

On a ri bien certainement avec la *Cravate blanche*, mais cette hilarité n'a rien été à côté de celle produite par la *Drôle de soirée*, scène humoristique de M. Berthelier. Il serait difficile de dépeindre le succès de fou rire qu'a obtenu cet artiste, lorsqu'il a fait défiler devant l'auditeur les personnages excentriques de sa soirée. M. Berthelier imite tour à tour les voix et les gestes des jeunes filles, des jeunes gens, des femmes et des vieillards avec un talent surprenant.

Rappelé à la fin, l'artiste a dû redire un des couplets de sa chansonnette.

Avant la noce, vaudeville, clôturait la soirée. Il faut tout le talent de M. Berthelier et toute la verve de M^{lle} Berthall pour rendre intéressante cette paysannerie. A part la musique qui est charmante, les paroles sont, en effet, de peu d'importance.

M. Berthelier enlève néanmoins le rôle d'*Hycinthe* avec cet entrain remarquable qui a fait sa réputation.

Nos compliments à l'orchestre; la musique de cette pièce a été détaillée par lui avec infiniment d'art.

SAMEDI. — Il nous a été donné d'assister, ce soir là à une véritable solennité artistique. On jouait sur

la scène de Monte Carlo la nouvelle pièce de M. Dumas fils, *Monsieur Alphonse*.

Nous n'analyserons pas cette comédie qui a eu ses admirateurs et ses détracteurs, et dont la critique parisienne s'est tant occupée. Nous nous contenterons de dire qu'il y a du bon, beaucoup de bon, dans l'œuvre de l'auteur de la *Dame aux Camélias*. Si quelques caractères sont légèrement forcés, si quelques situations paraissent peu naturelles, l'ouvrage a en soi un fonds de moralité indiscutable.

M. Dumas nous a toujours plu, parce qu'il est avant tout moraliste. Il est vrai qu'il est un peu moraliste à sa façon; qu'il va chercher quelquefois loin ses sujets; mais il n'en est pas moins patent que ses œuvres ont un but louable; à ce point de vue, il est digne d'éloges.

On peut résumer, d'ailleurs, le travail de M. Dumas par ces mots: il a voulu démontrer par le type d'un individu qui fait plus que ce qu'il doit, qu'un autre personnage aurait dû faire simplement son devoir.

Monsieur Alphonse a été joué avec un très grand succès. Les interprètes ont tous été à la hauteur de leurs rôles. M. Landrol est un *de Montaignin* très-réussi. C'est un artiste consommé, admirable; il dit juste, et son jeu est plein de mesure, de distinction et de naturel. M. Simon a su faire accepter le personnage d'*Octave*; ce n'est certes pas un mince succès, car ce rôle frise par instants l'odieux.

MM^{mes} Gabrielle et Girardin se sont, de leur côté, acquittées de leur tâche très-heureusement. Quant à M^{me} Aline Duval, elle a fait preuve d'un talent remarquable. Cette artiste est, du reste, coutumière du fait. Toutes ses interprétations sont frappées au bon coin. De nombreux bravos durant le cours de la pièce, et un rappel énergique à la fin, ont démontré, mieux que nous ne saurions l'exprimer, la satisfaction du public, qui, ici, n'est pas d'ordinaire, on le sait, prodigue d'applaudissements.

Nous nous sommes occupé, maintes fois, du projet de chemin de fer à travers les Alpes de M. le Baron de Vautheleret. Cette ligne partirait de Coni et viendrait se souder à Vintimille aux lignes Paris-Lyon-Méditerranée et Chemin de la Haute-Italie. Nous lisons aujourd'hui dans le journal *l'Italie* les lignes suivantes relatives à ce projet :

Les journaux du Piémont et du sud-est de la France s'occupent beaucoup, en ce moment, d'un nouveau projet de chemin de fer à travers les Alpes.

Ici on avait eu l'idée de vouloir relier directement Turin à Marseille, soit par Briançon, soit par Barcelonnette, soit par Digne, etc.; mais il y a tout lieu de croire que ces divers projets sont reconnus inadmissibles, surtout en ce moment.

Je parlais, hier encore, avec un ingénieur qui s'est occupé toute sa vie de ces questions de chemins de fer, et il m'assurait que le moindre de ces projets coûterait, au bas mot, une centaine de millions!

Est-il possible d'admettre que la France et l'Italie, aussi bien disposées soient-elles, puissent faire, en ce moment surtout, de tels sacrifices?

Puis les personnes qui voient les intérêts généraux du pays ne peuvent omettre que tous les avantages d'établir une telle ligne seraient au profit de Marseille, et par ce fait au détriment de sa rivale, Gênes, notre grand port commercial de la Méditerranée.

Il faut, pour bien comprendre l'impossibilité d'un tel projet, se reporter aux discussions qui eurent lieu au Parlement italien lorsqu'il s'est agi du percement du Saint-Gotard.

Les corps moraux de Turin, Cuneo, Porto Maurizio, Nice, Toulon, etc., se sont mis en rapport, et la ligne,

Cuneo-Vintimiglia-Nice, par le Col-de-Tende, aurait aujourd'hui non-seulement les sympathies du gouvernement, mais bien encore celles des provinces et des communes intéressées.

Nous avons appris par les journaux que l'auteur de ce projet, M. le baron Marius de Vautheleret, soutenu par une compagnie financière de premier ordre, était en instance auprès du gouvernement italien pour obtenir la concession de cette ligne; il ne serait plus question, ce tracé étant accepté en principe par le gouvernement, que d'obtenir efficacement les subsides nécessaires, votés ou promis par les provinces, villes et communes intéressées.

M. le baron de Vautheleret demande un subside total de onze millions, à fonds perdus. Comme le capital social de cette compagnie est porté à vingt-huit millions, elle apporterait donc elle-même dix-sept millions dans cette œuvre; mettons, avec les imprévus, vingt millions.

D'après les indications que j'ai prises à de bonnes sources, il passe actuellement et annuellement par le Col de Tende quelque chose comme cent à cent dix mille têtes de gros bétail: de vingt à vingt-mille tonnes de marchandises de toutes espèces, et de vingt à trente mille voyageurs de toutes classes.

La prévision des importations et exportations, et le mouvement des voyageurs considérablement augmenté, nous permettent de parfaitement comprendre l'utilité incontestable d'établir une telle ligne, non-seulement pour les intérêts de la Compagnie concessionnaire, mais plus encore pour les intérêts généraux du pays.

Je crois pouvoir affirmer que la plupart des riches provinces du Piémont, du littoral occidental Ligurien, et surtout de tout le sud-est de la France, sont disposées à voter des subsides en rapport avec les avantages immenses, retirés par tous, de l'adoption d'une telle ligne.

On ne peut nier du reste, que plus les voies ferrées internationales seront nombreuses, plus nos relations commerciales, industrielles et amicales y gagneront.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Nice. — La première journée des courses a été favorisée par un temps splendide. Beaucoup de monde sur le turf; quelques ravissants équipages, et beaucoup de cavaliers et d'amazones. Parmi les spectateurs, nous avons remarqué le général Daudet, le secrétaire général de la Préfecture, Leroux, l'ancien député, Louis Enault, M^{lle} Devoyod, de la Comédie Française, plusieurs journalistes de Paris, etc.

Voici le résultat de la journée:

Prix des haras: 3,000 fr. 8 chevaux inscrits.

1^{er} *Conquérant II*, à M. Baresse.

2^e *Assouan*, au baron de Hérissem.

Grand prix de Monaco: 10,000 fr. 7 chevaux inscrits.

1^{er} *Nestor II*, au baron Finot.

2^e *Marius*, à M. Baresse.

Prix du chemin de fer: 1,500 fr. 3 chevaux inscrits, 2 courent.

1^{er} *Wærth*, à M. Moore Ramsay.

Dans la seconde journée de courses, le temps laissait quelque peu à désirer, aussi la foule des curieux n'était-elle pas aussi compacte.

Voici le résultat de cette réunion:

Prix de Monte Carlo, grande course de haies, handicap, 5,000 fr. 1^{er} *Conquérant II*, 2^e *Nestor II*,

Prix du Var, selling hurdle race, 1,000 fr. 1^{er} *Baby-las*, 2^e *Roitelet*.

Prix de S. A. S. le Prince de Monaco, steeple chase handicap 1,000 fr. 1^{er} *Wærth*, 2^e *Sir Quid Pigtail*.

— Le carnaval promet d'être très-brillant cette année. Un comité d'organisation, sous le patronage de

l'administration municipale, vient de se créer.

Des prix seront décernés aux chars, cavalcades, mascarades à pied etc., qui se montreront sur nos promenades le mardi gras.

— C'est par erreur que nous avons dit, dans notre dernier numéro, que l'Archiduc Renier, d'Autriche, était descendu, à Nice, à la villa Avigdor, appartenant au Consul d'Autriche-Hongrie. C'est à la villa d'Acquaviva que nous aurions dû dire.

Cannes. — On nous assure que les régates de Cannes sont fixées pour cette année au jeudi douze mars.

On espère pouvoir réunir dans notre port assez de bateaux pour donner à cette fête nautique un intérêt plus grand que les années précédentes.

Los Arcs. — Un éboulement s'est produit dans les chantiers des travaux exécutés pour le chemin de fer, à la gare des Arcs. Il y a eu un ouvrier tué et deux surveillants blessés.

La Seyne. — La compagnie des Forges et Chantiers, dit le *Petit Marseillais*, va construire deux moniteurs cuirassés pour le compte de l'empire du Brésil. Les deux coûteront près de douze millions et devront être terminés dans dix-huit mois. Les chantiers de la Seyne en construiront un, l'autre sera confectionné au Havre.

Si les grandes usines métallurgiques françaises avaient pu fournir les matériaux nécessaires, la compagnie des Forges et Chantiers de la Méditerranée et de l'Océan auraient pu se charger d'un troisième navire cuirassé, que le Brésil a été obligé de commander en Angleterre. Ce dernier coûterait à lui seul une dizaine de millions qui auraient profité à l'industrie française.

Toulon. — La frégate cuirassée la *Savoie* portant le pavillon du contre-amiral de Surville, est partie précipitamment pour Oran afin d'aller appuyer, en cas de nécessité, les décisions prises par l'autorité française relativement à la *Numancia*. On sait que ce navire espagnol qui porte les insurgés de Carthagène, est allé se réfugier à Oran.

Depuis le coup de feu de départ imprévu de la *Savoie*, l'escadre d'évolutions a repris ses exercices habituels. Le canon a tonné sur rade en l'honneur de Monseigneur Forcade, archevêque, qui est allé rendre visite à M. le vice-amiral Touchard.

Une dépêche ministérielle a ordonné de faire appailler l'avis à vapeur le *Lamothe-Piquet*, qui va rallier la division navale de l'Atlantique sud. Ce navire est parti avec ordre de toucher à Dakar (Sénégal) où il trouvera de nouvelles instructions.

Tous les bruits répandus au sujet de la frégate à vapeur l'*Orénoque*, en station depuis huit ans dans le port de Civita-Vecchia, sont dénués de fondement; l'*Orénoque*, amarrée à quatre dans ce petit port, y restera jusqu'à ce qu'elle coule sur place.

COURRIER DE PARIS

La fête de l'Elysée du 14 courant a été splendide; tout ce que Paris compte de sommités en politique, en finances, en littérature et en arts, était réuni là. Les toilettes des dames étaient en général ce qu'elles sont toujours, éblouissantes de fraîcheur et de richesses.

Bien que les affaires ne marchent pas, et que tout le monde se plaigne plus ou moins, il n'en est pas moins vrai que le luxe s'étale de toutes parts avec une profusion sans pareille. Quelle est l'époque où le commerce parisien, petit et grand, ne se soit pas plaint?

Il est indiscutable que les affaires ne sont pas brillantes; mais il est patent cependant qu'elles pourraient être plus mauvaises. Nous avons traversé des temps bien plus durs, bien plus pénibles que le temps actuel.

Je vous ai dit que l'Académie de musique irait s'installer aux Italiens; M. Halanzier a trouvé à la salle Ventadour des aménagements beaucoup plus commodes qu'il ne s'y attendait. Cette salle n'est pas seule-

ment une des plus belles de Paris, c'est aussi une des mieux distribuées.

Les bureaux d'administration de l'Opéra qui n'ont pas été atteints par l'incendie resteront rue Drouot. Les répétitions de chant se feront au grand foyer resté presque intact dans les bâtiments de la rue Drouot et qu'on répare en ce moment. La reprise des représentations est fixée, sauf empêchement ultérieur, au 19 janvier. *Don Juan* sera donné le premier soir; on pourra encore monter sans difficultés, avec le matériel non détruit, la *Muette*, *Robert le Diable*, les *Huguenots*, le *Trouvère*, *Hamlet*, la *Favorite*, et les ballets le *Diable à quatre*, le *Marché des Innocents*, *Gretna-Green*.

On annonce pour le commencement de mai l'ouverture d'une exposition qui, grâce à son but essentiellement patriotique et charitable, ne peut manquer d'être chaudement accueilli.

C'est la Société de protection des Alsaciens-Lorrains qui, sur l'initiative de son directeur, M. d'Haussonville, et dans l'intérêt de l'œuvre, va organiser cette exposition.

Elle sera formée de la réunion de toutes les grandes collections appartenant aux plus riches amateurs de Paris, et comprendra tous les objets d'art, tableaux, sculptures, gravures, pièces d'orfèvrerie, meubles, etc., que possèdent MM. de Rothschild, le duc d'Aumale, Richard Wallace, Czartoryski, d'Armaillé, baron Plichon, Cottier, baron Sellière et sa sœur, M^{me} la princesse de Sagan, M^{me} de Mouchy et Dubhatel.

Cette exposition aura lieu dans les salons de la présidence, au Corps législatif.

Treize candidats se présentent pour les trois fauteuils vacants à l'Académie. Que l'on dise, en présence de ce fait, que les immortels manquent. L'Académie se meurt! crie-t-on; erreur, erreur profonde!

L'institut fondé par Richelieu est plus vivace que jamais; c'est là le sort de toute création humaine que l'on veut détruire.

Voici la liste de ces treize candidats:

MM. Charles Blanc, Blaze de Bury, Belmontet, Gaston Boisier, Calémard de Lafayette, Caro (de l'Institut) Alexandre Dumas fils, docteur Foissac, Mezière, A. de Pontmartin, Anatole de Ségur, Taine et J. J. Weiss.

De tous ces aspirants au fauteuil d'immortel, il y en a tout au plus trois ou quatre qui soient connus et aient une certaine notoriété dans le monde littéraire. Quant aux autres, ils sont presque inconnus ou à peu près.

FAITS DIVERS.

Le *XIX^e Siècle* a reçu de Yedo [une correspondance où] se trouve décrite l'une des merveilles du Japon qui nous semble être restée inconnue aux voyageurs qui ont pu visiter jusqu'à présent quelques parties de ce pays. C'est la route qui mène de Yedo aux temples de Nikko et qui traverse un fort beau pays:

Cette route, si heureusement tracée par la nature, a reçu de la main des hommes un ornement qui en fait une merveille. Sept lieues environ avant d'arriver au but, les deux côtés de la voie sacrée sont plantés d'arbres aujourd'hui trois fois séculaires. Souvent et pendant plusieurs centaines de mètres, cette rangée est double de chaque côté. Les arbres, tous de la même essence, appelés en japonais *sougui*, sont des espèces de cèdres au tronc droit et sans branches jusqu'à une hauteur souvent considérable. La tête est fournie à la façon des pins maritimes, de sorte que ces deux ou ces quatre rangées d'arbres gigantesques se rejoignent par les sommets, et dont les troncs superbes font colonne, forment une nef vivante, dont la continuité, pendant un si long parcours, finit par sembler le produit du rêve. L'illusion est d'autant plus forte que ces géants sont serrés à cinq ou six pas, et souvent moins, les uns des autres. Tous les temples bouddhistes sont, en général, précédés d'une avenue de haute futaie; mais je ne crois pas qu'au monde entier il en existe un seul précédé de pareils portiques.

L'année dernière, de Torre del Greco sont parties 435 barques pour la pêche du corail. Leur tonnage était de 6,528. Les embarcations étaient montées par 4,511 personnes dont 425 patrons. Il a été pêché 40,076 kilog. de corail, dont 13,359 de première qualité, 26,217 de seconde qualité. Si l'on compare ce produit de 1873 à celui de 1872 on a en plus, pour l'an dernier, 4,403 kil. La valeur approximative du corail pêché s'élève à 4,307,120 fr. La dépense des armateurs a été de 378,000 francs; les vivres 840,000 fr. Un seul sinistre a été à déplorer: une barque a été très-avariée dans les eaux de Bona, et trois marins ont perdu la vie.

Une historiette, à propos des visites faites aux académiciens par les postulants aux fauteuils vacants. Elle est d'actualité.

C'est M. Philibert Audebrand qui la raconte et la tient de Jules Janin qui, on se le rappelle, ne fut pas élu la première fois qu'il se présenta.

Mon Dieu, je voulais bien me retirer, nous disait Jules Janin lors de son fameux échec; mais le moyen de le faire après avoir eu la faiblesse d'écrire une lettre de postulat au secrétaire perpétuel, qui était alors M. Villemain, un vieil ami? Ajoutez que j'avais prévenu mes amis, ma famille, mon jardinier; considérez encore que cent journaux annonçaient ma candidature, et que sur le nombre, cinquante seraient aux anges d'apprendre mon insuccès! Et puis j'ai la goutte: j'avais déjà fait beaucoup de chemin à pied, gravi beaucoup d'escaliers, gratté, frappé et sonné à beaucoup de portes. Fallait-il désertier l'entreprise après tant d'efforts? Vous connaissez notre joli monde! Il se serait trouvé quelque part, dans un foyer de théâtre ou ailleurs, un bel esprit pour dire:

« Laissez donc! S'il y renonce, c'est qu'il se sent indigne; c'est qu'on l'aura convaincu de quelque vilaine chose comme en commettent tous vos gazetiers; par exemple, il aura volé des couverts d'argent chez des bourgeois qui auront eu l'imprudence de l'inviter à dîner; pour le moins, il aura pris une petite cuiller. »

Eh bien, c'est parce que je connais la vie d'à présent que j'ai persisté.

Jules Janin a persisté et n'a pas été élu d'emblée, il n'a été nommé que quatre ans plus tard, mais cette fois en se défendant de sortir de son chalet de Passy.

— J'aimerais mieux me tirer un coup de revolver dans la tête que de faire une seule visite, disait-il, et il avait trente-huit fois raison.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 12 au 18 Janvier 1874.

GOLFE JUAN. b. *l'Alexandre*, français, c. Robini, sable, id.
NICE. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, id.
GOLFE JUAN. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
NICE. yacht à vapeur, *la Ville de Cannes*, id. c. Ricci, sur lest.

GOLFE EZA. b. *Deux sœurs*, id. c. Massa, chaux, id.
GOLFE JUAN. b. *Deux Innocents*, id. c. Musso, sable, id.
ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
NICE. b. *St-Jean*, id. c. Baralis, id.
ID. b. *le Marin*, id. c. Arnulf, id.
ID. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.
ID. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, id.

FINALE. b. *Conception*, italien, c. Dagnino, charbon, id.
NICE. yacht à vapeur, *la Ville de Cannes*, français, c. Ricci, sur lest.

ID. b. *St-Jean*, id. c. Baralis, sable, id.
GOLFE JUAN. b. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
NICE. b. *Deux sœurs*, id. c. Massa, id.
ID. b. *le Marin*, id. c. Arnulf, id.
GOLFE JUAN. b. *l'Alexandre*, id. c. Robini, id.
ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
NICE. b. *Résurrection*, id. c. Clais, id.
GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.

Départs du 12 au 18 Janvier 1874.

GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, français, c. Jovenceau, s. lest, id.
MENTON. brick-g. *Michel et Marie*, c. Fornari, f. vides, id.
NICE. yacht à vapeur, *la Ville de Cannes*, id. c. Ricci, sur lest.

GOLFE JUAN. b. *l'Alexandre*, id. c. Robini, id.
VILLEFRANCHE. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, id.

GOLFE JUAN. b. *St-Ange*, français, c. Fornero, s. lest id.
 VILLEFRANCHE. b. *Deux sœurs*, id. c. Massa. id.
 ID. b. *St-Jean*, id. c. Baralis, id.
 ID. b. *le Marin*, id. c. Arnulf, id.
 ID. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.
 ID. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, id.
 GOLFE JUAN. b. *Deux Innocents*, id. c. Musso, id.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
 NICE. yacht à vapeur, *la Ville de Cannes*, id. c. Ricci, id.
 sur lest.

HOTEL-RESTAURANT DE LA CONDAMINE
 TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL DE LA PAIX
Rue Basse, Monaco.
 TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL D'ANGLETERRE
Rue du Tribunal, Monaco.
 TABLE D'HOTE. — PENSION.

RESTAURANT DE LA VILLA DES ORANGERS
 TABLE D'HOTE. — PENSION.

Restaurant Barriera
à la Condamine.
 TABLE D'HOTE. — PENSION.

RESTAURANT de LYON
Rue du Milieu, Monaco.
 TABLE D'HOTE — PENSION.

A VENDRE MEUBLÉE

LA

VILLA HORTENSIA
 Créée par M. DUSAUTOY,

Salons, grande Salle à manger, Salle de Billard, Cabinet-bibliothèque, 10 Chambres de maître, Salle de Bain, dépendances, etc.
 Communs, Cuisine, Office, 5 Chambres de domestique, Buanderie, Ecurie, Remises, etc.
 Vaste Jardin, immenses Terrasses, Vue magnifique, pièce d'Eau, Grottes, Tonnelle, Serres, Potager, maison de Jardinier, etc.
 S'adresser à la villa, à M. Lestiboudois, tous les jours de 2 h. à 4 h. du matin.
 à Monaco, à M^e Leydet, Notaire.
 à Nice, à M^e Desforges, rue de la Préfecture.

GUBIT, maître d'armes, Café du Globe, à la Condamine. — Leçons particulières.

RESTAURANT DE LA PENSION SUISSE
 tenu par G. VOIRON, à Monte Carlo
 TABLE D'HOTE à 6 h. — 4 Fr. (vin compris).
 Salon, Piano, Cabinets particuliers.

A VENDRE MEUBLÉE
Quartier de Monte Carlo, à Monaco.
VILLA PALMIERI
En face le Casino, touchant le Château-d'Eau.
 Cette Villa comprend: Caves, Caveaux, Cuisine, arrière-Cuisine, Salle à manger, Chambres de bonnes, Salle de bains et trois chambres de maître avec Cabinet de toilette. — Grand salon. — Lieux à l'anglaise. — Grand vestibule à chaque étage, portes de service, jardin, kiosque, etc.
 Entrée en jouissance immédiate. — Grande facilité de paiement.
 On peut visiter la villa les Lundi, Mercredi et Vendredi de midi à 3 heures.

HORLOGERIE BIJOUTERIE
JOSEPH BASSO
rue du Milieu, 10,
 Montres de Genève, pendules de Paris. — Réparation en tous genres.
Achat des matières d'or et d'argent

HOTEL BEAU-RIVAGE
Boulevard Monte Carlo (à égale distance des gares de MONACO et de MONTE CARLO)
 Cet hôtel est dans une situation unique, plein midi, abrité des vents d'Est et du Nord. Site pittoresque, vue admirable sur la rade, la ville de Monaco, le Palais du Prince et la Corniche: à deux minutes du CASINO de Monte Carlo. TABLE D'HOTE à 6 heures. — DINERS à PART.

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO
 Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjointre, comme annexe, l'ancien HÔTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.
 Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris, à des prix modérés.

Sommaire du dernier numéro de la *Chasse Illustrée*: La navigation des oiseaux et le télégraphe. — La Vénérerie en France au XIX^e siècle. — Le gibier dans la Haute-Saône. — Une chasse à l'ours en Russie. — Correspondance italienne. — Les amours de Rita. — Jurisprudence de chasse. — Comment j'ai retrouvé Lévingston. — Acclimatation et zoologie. — Echos.

GRAND DÉPÔT
 de
VINS FINS DE CHAMPAGNE
 de la maison Charles RIVART, de Reims.
 Vente en gros et en détail, à prix de facture, chez M. VIGUIER, grande maison Nave, à la Condamine.

A VENDRE OU A LOUER
près du Casino
JOLIE VILLA
 Très-richement meublée
 Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo.
 S'adresser à la villa, Avenue St-Michel.

LEMAIRE DENT STE DIPLOMÉ,
 En face l'hôtel de la Condamine
 Fait toutes les opérations relatives à son art. — Confectionne et place les dents et Dentiers d'après les systèmes les plus nouveaux.

35 minutes de Nice **MONACO — MONTE CARLO** 20 minutes de Menton

La **Principauté de Monaco**, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.
 L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.
 La presqu'île de **Monaco** est posée comme une corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.
Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.
 En regard de l'antique et curieuse ville de **Monaco**, dominant la baie, est placé **Monte Carlo**, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élève le splendide **Hôtel de Paris**, le **Casino** et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.
Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.
 Le **Casino de Monte Carlo** offre aux étrangers les mêmes distractions que les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitiennes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.
 La rade de **Monaco**, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à **Trouville**, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.
Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.
 La seule rade possédant un **Casino** qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.
 A **Monte Carlo**, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.